

Les objets textuels / Prix Patrick-Coppens–Entrevous 2020

Danielle Shelton

Numéro 15, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94881ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2021). Les objets textuels / Prix Patrick-Coppens–Entrevous 2020. *Entrevous*, (15), 8–11.

« Il semblerait que l'écriture devient de plus en plus collective dans un environnement où les textes se fondent avec les commentaires, les annotations, les reprises, les réécritures, les versions... »

Marcello Vitali-Rosati¹ exprime ce que je vois, ce que je fais, ce dans quoi j'entraîne les codirectrices littéraires, les auteurs d'ENTREVOUS : une littérature expérimentale qui ne se contente pas de *retoucher* les formes et les procédés du passé ; une hybridité qui se joue en équipe dans une maquette non unifiée où les mots et les images – des matières malléables – sont testés, travaillés et retravaillés jusqu'à l'obtention d'un objet textuel signifiant « prêt à publier », de l'avis des créateurs concernés et des éditrices.

Ce qui explique que, dans la revue, pour chaque objet textuel il y a un ou plusieurs créateurs à qui sont reconnus les droits d'auteur, et une équipe altruiste ; ce peut être l'idéateur qui a proposé la thématique ou la contrainte formelle, un mentor peaufineur, une infographiste inspirée, une rédactrice de notes de bas de pages instructives, un réviseur linguistique méticuleux... ou tout cela à la fois comme autant de pistes de fécondité. Si les mots et les images s'organisent dans un rapport de complémentarité, l'équipe ENTREVOUS loge à la même adresse.

Ce numéro de la revue – je m'en rends compte en écrivant ce liminaire – contient, aux pages 58 et 59, un exemple éminemment parlant de cette façon de faire une littérature vivante qui expose son processus collaboratif de création. Parce qu'elle « s'adresse autant à la pensée qu'à la sensibilité² », cette littérature apporte une pierre à « une vision poétique du monde³ ». Sa langue-objet – qui conjugue sens et bruissements – nous préserve d'une perte d'humanité⁴.

Assumer, ou plutôt endosser la direction artistique d'ENTREVOUS exige de calibrer au cas par cas le clair-obscur. Il est rare qu'une création arrive à la revue sous un éclairage si brillant qu'elle est publiée sans un examen de sa perfectibilité. Un mot qui rime avec hyperesthésie, un symptôme non prédictible qui varie d'un auteur à l'autre, et qui se manifeste par une exacerbation de l'émotivité face aux commentaires et suggestions d'un mentor ou d'une éditrice. Si l'indisposition est permanente, la raison guidera le sujet sur une voie convenant à sa personnalité. Si elle est temporaire, il s'établira une complicité fructueuse.

Cela dit, je dois me mettre sur la sellette – ce petit siège sur lequel on faisait asseoir les accusés – et appeler à la barre un témoin de moralité qui rapportera ce qu'il a vu. Pour me blanchir de l'accusation de travestissement de l'écriture d'autrui, je citerai à comparaitre André Jacob, le seul détenteur des droits sur l'objet-textuel des pages 58 et 59. Il confirmera avoir écrit : « *Tes suggestions me fascinent et me conviennent très bien. Ta structure est beaucoup plus simple, plus explicite et plus parlante formulée ainsi. Merci !*⁵ »

Il est observable qu'ENTREVOUS engendre sans discontinuité de singulières manifestations poétiques de l'écriture, qu'elle soit poème ou prose. C'est le sens imprescriptible – je crois – de l'épithaphe de Li Bai, le plus fameux poète chinois de la dynastie Tang : « *Le flot de la poésie continuera de couler au long des âges*⁶ ». »

-
- ¹ Marcello Vitali-Rosati, directeur de la Chaire d'écritures numériques de l'Université de Montréal.
 - ² Charles Juliet, à *La grande librairie*, diffusée à TV5 (Montréal), le 29 novembre 2020.
 - ³ François Busnel, présentateur de *La grande librairie*, s'adressant au poète Charles Juliet.
 - ⁴ À cette même émission, idée exprimée par J.-M. G. Le Clézio (Nobel de littérature) : « Notre humanité est fondée sur le langage. Si les mots viennent à manquer, les mots qu'on lit, les mots qu'on écrit, les mots qu'on entend, on perd de l'humanité. » Le Clézio ajoute aimer « le bruissement de la poésie conjugué au sens ».
 - ⁵ En réponse à la demande d'autorisation de publier son commentaire, André Jacob ajoute : « Ton liminaire traduit bien l'esprit et la forme de la dynamique expérientielle d'ENTREVOUS. Comme tu le soulignes bien d'un trait, les mots et les images s'organisent dans un rapport de complémentarité. Voilà ce qui constitue la richesse et la "force de frappe" de la revue pour faire exploser une "littérature vivante". // La pierre d'assise de cette construction dynamique d'œuvres hybrides apporte une "vision poétique du monde" certes, mais surtout elle enrichit nos capacités d'expression réciproques. Nous dépassons notre individualité et, j'ose dire, notre égocentrisme, pour accepter de plonger main dans la main dans un remous porteur d'énergie créatrice. Nous agissons ensemble avec un désir de perfectibilité, avec rigueur, détermination et même avec humour ; parfois, une dose d'autodérision garantit une ouverture d'esprit et de cœur qui permet de dépasser nos propres zones d'ombre par l'éclairage d'autres points de vue, d'autres formes et d'autres sources d'inspiration. »
 - ⁶ Li Bai a vécu au 8^e siècle. Il repose à Ma'anhan, sur la rive sud du Yangtsé. Le début de l'épithète de sa tombe a été emprunté par Le Clézio pour titrer son livre paru en France aux éditions Philippe Rey, et dans lequel il explore la poésie chinoise.

SOMMAIRE DU CONTENU DE CE NUMÉRO

Prix Patrick-Coppens – ENTREVOUS 2020 • Le mécène Patrick Coppens dévoile les noms des lauréats, et commente leurs créations littéraires.

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles • LaboClic • La Société littéraire de Laval poursuit la publication de poèmes centons créés dans le cadre d'un projet de médiation culturelle qui revisite les revues et les livres qu'elle a édités en 35 ans. • **Marché des mots** • Les cinq contributions sont chapeautées par l'expression « **En liberté surveillée** ». Fortuitement, la nature les relie : une île, un chardon, un paysage, le vent. • **Mots sur image** • Trois contributions continuent l'exploration du thème « **Ça va aller autrement** ». Deux autres sont des réponses à un nouvel appel à contribution, qui demeure ouvert : « **Tableaux insolites** ».

La littérature est partout • Théâtre d'objets • Témoignages et entretiens dévoilent comment l'équipe de KoboL marionnettes a su transposer pour la scène deux romans de Geneviève Robitaille. • **Cinéma et poésie** • La poète Louise Dupré a donné carte blanche à la cinéaste Monique LeBlanc pour réaliser le documentaire *Plus haut que les flammes*, produit par l'ONF. • **Arts visuels et poésie** • Le Centre d'art Diane-Dufresne a accueilli *Trans-Migrations*, l'exposition rétrospective de l'artiste-poète Ginette Trépanier, à laquelle collabore le poète Jean-Paul Daoust.

Suppléments hypermédiés 15 • Sur la plateforme hypermédia de la revue : le film court *Faire son nid* réalisé par Alexandre Mahutte sur un poème de Leslie Piché ; l'enregistrement audio d'une entrevue avec l'artiste-poète Ginette Trépanier.



LES PRIX DU QUÉBEC
culture • science



**QUÉBEC MET EN LUMIÈRE
CELLES ET CEUX QUI VOIENT
GRAND POUR NOTRE SOCIÉTÉ**

**PRIX GEORGES-ÉMILE-LAPALME :
SOUMETTEZ LA CANDIDATURE D'UNE PERSONNE
AU PARCOURS EXCEPTIONNEL**



DATE LIMITE : 16 MARS 2021

**La personne doit avoir contribué
de manière remarquable à la promotion
et à la qualité de la langue française parlée
ou écrite au Québec.**

www.prixduquebec.gouv.qc.ca

Prix Patrick-Coppens–Entrevous 2020

En 2019, c’est avec humour et générosité que Patrick Coppens a fait une donation à la Société littéraire de Laval – qu’il a cofondée il y a trente-cinq ans – afin de financer un prix littéraire annuel récompensant l’auteur ou l’auteure de son texte préféré paru dans la revue *ENTREVOUS*. Se déclarant seul membre du jury, il a décidé de lire à l’aveugle les trois numéros publiés au cours d’une même année, pour arrêter son choix sur une création littéraire, tout en s’accordant la liberté d’octroyer des mentions.

En 2019, il avait remis le prix à Claudie Bellemare, pour son poème *Désir* paru dans le numéro 10, et récompensé par des mentions Monique Pagé, pour son poème *Désarmés* paru dans le numéro 11, ainsi que Diane Landry, pour son poème *Vent du Nord* paru dans le numéro 10.

En 2020, Patrick a choisi trois créations du numéro 13. Le prix a été remis à Suzanne St-Hilaire pour sa prose poétique *Par le trou de la serrure de mon enfance*¹. Pour une première mention, il a choisi deux poèmes de Monique Leclerc, *Singulier Patelin* et *Pèlerinage*², et pour la seconde mention, le poème *Pure et dure* de domlebo³.

Appréciations de Patrick Coppens

Prix

« Une tradition poétique vivifiée et un thème éternel, celui de l’enfance, ont inspiré à **Suzanne St-Hilaire** une poésie qui par son naturel, sa limpidité, sa fraîcheur, font du lecteur un contemporain comblé, un heureux complice. Une remontée du temps sous forme de résurrection énumérative. Dans le manège enchanté de la mémoire, chacun peut s’attendrir, s’étourdir en toute jubilation et naïveté retrouvée. »

Première mention

« L’art patient d’habiter le pays, au rythme des saisons, des humeurs, au pas du temps qu’on prend à se laisser surprendre et apprivoiser. **Monique Leclerc** montre – avec un don vif pour l’image et les rapprochements qui séduisent – que voir, c’est non seulement attendre ou participer, mais d’abord nommer avec une précision qui informe et nourrit le tendre émerveillement que la nature, ses visages, ses secrets, réserve à ses amant(e)s. »

Deuxième mention

« Sans recourir à l’anecdote, au ton journalistique du reportage, **domlebo** s’est glissé en douceur, au cœur de son sujet. Il a montré en quoi la vie quotidienne est à la fois contrainte, bouleversée et approfondie, anoblie, magnifiée, par la menace persistante du virus. La modernité apaisée de son écriture sert efficacement son propos. »

¹ Suzanne St-Hilaire a créé sa prose poétique en réponse à un appel à contribution de la Société littéraire de Laval, pour son projet de Stations Poésie au Centre de la nature de Laval. L’installation a été reportée au printemps 2021. Voir *ENTREVOUS* 13, p. 13.

² Monique Leclerc a proposé ses poèmes à la revue dans le cadre du Marché des mots virtuel de la Journée mondiale du livre et du droit d’auteur, le 23 avril 2019. Voir *ENTREVOUS* 13, p. 24 et 25.

³ Le poème de domlebo est une réponse à l’invitation au dialogue lancée sur Facebook par André Jacob sur le thème *Propage la poésie, pas le virus*. Un projet collaboratif des Artistes pour la paix, de Cité des mots et de la Société littéraire de Laval. Voir *ENTREVOUS* 13, p. 33.